

PLASTIQUES & Caoutchoucs

JANVIER | 891
FÉVRIER | 2012
23€

MAGAZINE

www.plastiques-caoutchoucs.com

STRATÉGIE

La production intégrée

CÔTÉ SALON

Pharmapack Europe,
15 ans d'innovations

EXPO SIDE

Pharmapack Europe,
15 years of innovations

Grand angle

RÉUSSIR DANS LE MÉDICAL

AU COEUR DE LA MATIERE



Polymix stimule la matière et vous propose une large gamme :
PC, MBS, SMMA, SAN, MABS, PA clear, POM, PBT, PVDF, PEI, PSU, PPSU, PES et PEEK,
TPE et TPU bio-médicaux, Additifs anti-microbiens et polymères bactéricides.
Produits approuvés USP XXI, USP VI, ISO 10993 et contact alimentaire.

Pour ne jamais vous retrouver avec un électrocardiogramme plat !

**polymix**

Tél. +33 (0)3 89 20 13 80 - www.polymix.eu

GRAND-ANGLE



Franck Laharrague

RÉUSSIR DANS LE MÉDICAL

p. 28
REPORTAGE
**LA FORCE BASQUE
AU SERVICE DE L'INNOVATION**

p. 30
PRODUCTION
**TECHNIQUES DE POINTE
POUR MARCHÉ EXIGEANT**

p. 31
MATIÈRES
À CHAQUE MATÉRIAU SES RÈGLES D'USAGE



p. 32
LE POINT DE VUE DE...
Pascal Marmey, responsable
du Pôle ingénierie biologique
et médicale du centre de transfert
de technologie du Mans
« *Les plastiques ont
constitué une révolution
pour le médical* »



Franck Laharrague

LA FORCE BASQUE AU SERVICE DE L'INNOVATION

REPORTAGE Située à quelques kilomètres de Biarritz, l'entreprise Technoflex bénéficie d'une forte croissance depuis plus de 25 ans. Ces bonnes performances résultent d'une stratégie de développement ambitieuse.

Le secteur médical défie les indicateurs de la conjoncture économique : au moment où la récession économique a secoué les piliers de l'industrie, des PME orientées vers la production médicale et pharmaceutique ont poursuivi leur croissance. C'est le cas de Technoflex, entreprise de 250 salariés, située à Bidart, en plein cœur du pays basque. En effet, la progression de l'entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de poches souples en plastique montre que le marché du médical est découplé de l'ensemble de l'industrie, et ignore les effets de la crise : alors que la production industrielle française s'est effondrée de 9,6 % entre 2008 et 2010, la société a vu son chiffre d'affaires progresser de

13,6 % sur cette période, passant de 27 à 31,3 millions d'euros. Ces bons résultats lui ont permis de figurer parmi les quinze meilleurs plasturgistes de la région Sud-Ouest*. L'entreprise a pris sa forme actuelle, en 2002, après la fusion de l'entreprise SAB (société d'applications et de brevets), spécialisée dans l'injection, avec Technoflex Industries, dédiée aux poches médicales soudées par hautes fréquences. Elle produit près de 100 millions de poches et 500 millions de connecteurs par an, grâce à un outil industriel performant composé d'une quinzaine de lignes d'assemblages automatiques de poches ainsi qu'une trentaine de presses à injecter, allant de 50 à 130 tonnes, pour la production des tubes et connecteurs.

Également preuve de la bonne santé du groupe, un investissement de 4 millions d'euros a permis d'accroître, début 2012, la capacité du site de Bidart. Ce sont ainsi trois nouvelles machines de la marque allemande Plümat, dédiées à l'assemblage des poches en polypropylène, qui viennent renforcer la production de ce type de poches qui passe de 13 à 45 millions d'unités par an. En 2007, le groupe avait également agrandi son périmètre avec le rachat de Bioluz, société spécialisée dans le remplissage des poches aseptiques.

Changement de braquet

Si Technoflex bénéficie des auspices favorables du secteur de la santé, sa réussite peut également être attribuée à un modèle de développement ambitieux pour une PME. En effet, très tôt, la société a basé son offre sur sa capacité d'innovation et sur sa complète maîtrise de la chaîne de production. Cette stratégie a amené l'entreprise, auparavant spécialisée dans la production des poches en polychlorure de vinyle (PVC), à se pencher dès l'année 2000 sur la transformation du polypropylène (PP), dont la transformation est plus facile à maîtriser. Les recherches ont abouti, en 2004, au lancement d'une gamme de formulation à base de PP commercialisée sous la marque Inerta. « Nous avons pris l'initiative dans la course à l'innovation », explique Dominique Saint Ellier, directrice du contrôle qualité et réglementaire, qui a rejoint le groupe dès 1986. « Nous sommes passés du statut de sous-traitant, à celui de partenaires à part entière des laboratoires pour le développement de leurs produits. »

Doté de seize ingénieurs, un effectif important pour une entreprise de cette taille, le département développement occupe une position centrale dans l'offre de services de Technoflex. Les travaux s'orientent selon deux axes : l'innovation en interne pour le développement de nouveaux standards et la conception de produits pour répondre au cahier des charges des clients. Avec le premier volet, Technoflex a mis en place un processus continu de développement de nouveaux produits. « Nous conservons ainsi une longueur d'avance sur le secteur et faisons bénéficier nos clients d'un avantage concurrentiel réel », souligne François Capitaine, directeur de la R&D du groupe. « Notre veille développement se nourrit de ce qui se fait dans d'autres secteurs, comme l'agroalimentaire par exemple. Nous puisons notre inspiration ailleurs, car le médical est traditionnellement un secteur frileux sur le plan de l'innovation. » Technoflex endosse le rôle de

« Très tôt, la société a basé son offre sur sa capacité d'innovation et sur sa complète maîtrise de la chaîne de production »

co-concepteur pour les projets nécessitant son expertise. En effet, en partant des besoins du client, l'entreprise propose des solutions, allant de l'étude sur le *design* du dispositif, des comparaisons sur les matières existantes, et enfin, la mise au point d'une formulation spécifique. « La mise au point d'un nouveau produit consiste en un tiers de recherche matière, un tiers de formulation et un tiers d'industrialisation », témoigne François Capitaine.

Cap sur la valeur ajoutée

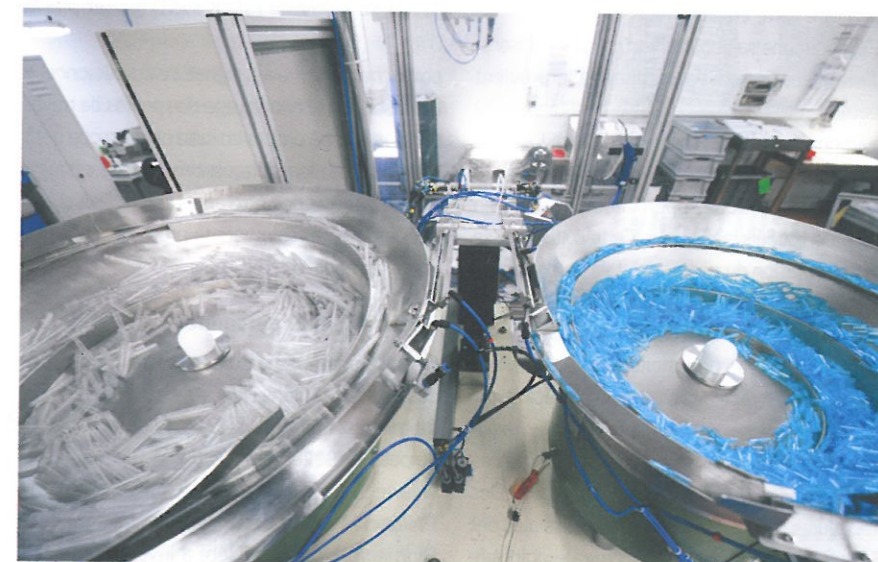
L'activité principale demeure encore les poches PVC, production historique du groupe. « Le PVC représente encore 80 % de notre chiffre d'affaires », commente Christian Frayret, directeur commercial du groupe, mais nous allons complètement réorienter notre production. À l'horizon 2014, les poches en PP représenteront 70 % de notre CA. » Ce rééquilibrage répond à la stratégie de la société de se positionner sur les marchés à

très forte valeur ajoutée. En effet, si les poches en PVC représentent un marché de masse, grâce à leur faible coût de production, elles sont surtout utilisées dans l'administration de solutés massifs, produits de base du secteur. En revanche, les poches en PP permettent d'innover davantage et séduisent les laboratoires pharmaceutiques pour la délivrance de « *premixed* », c'est-à-dire de médicaments préparés sous forme liquide ou de poudre à diluer. Ce champ d'application permet d'ajouter de nouvelles fonctionnalités aux poches et facilite le transport du médicament, aide à l'administrer, améliore la traçabilité en sécurisant le geste médical.

Ce positionnement permet également à Technoflex de vanter son savoir-faire dans les pays émergents. Aujourd'hui, 71 % du chiffre d'affaires de la société est réalisé à l'export. Principaux débouchés : les autres pays européens (73 %), suivis des États-Unis et du Canada (15 %), de l'Asie (6 %), de l'Afrique (3 %), de l'Amérique du Sud (2 %) et du Moyen-Orient (1 %). L'accent mis sur les poches en polypropylène et la délivrance de médicaments offre à l'entreprise basque la possibilité de se positionner sur les marchés de l'Amérique Latine et de l'Asie. « Nous regardons du côté des producteurs de médicaments génériques situés au Brésil ou en Inde », souligne Christian Frayret. Cette stratégie devrait se concrétiser prochainement par une nouvelle vague d'investissements, toujours pour renforcer ses lignes de production de PP : 4 millions d'euros seront mis sur la table pour accompagner la croissance du groupe sur ces nouveaux marchés.

Alexandre Couto

* Lire notre numéro Hors-série Bilan 2011, page 51.



Franck Laharrague